

HOMELIE DE L'ABBE C. GOUYAUD POUR L'EPIPHANIE

L'espace est supérieur au temps

Les Mages sont préoccupés par une question tandis qu'Hérode est obsédé par une autre. La question qui préoccupe les Mages, c'est celle du « où ? », c'est-à-dire la question du lieu ; tandis que la question qui obsède Hérode, c'est celle du « quand ? », c'est-à-dire la question du temps.

Où est le roi des juifs qui vient de naître ? Telle est la question des Mages. Consultés, les grands prêtres et les scribes répondront à cette question par la prophétie de Michée, d'ailleurs légèrement modifiée, ainsi que par la prophétie que l'on trouve dans le deuxième livre de Samuel. Et voici cette prophétie : « et toi Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas la moindre parmi les cités de Juda. » La prophétie de Michée disait : « tu es la plus petite des cités de Juda », mais saint Mathieu modifie : « tu n'es certes pas la moindre des cités de Juda car de toi sortira un chef. » Ici, le deuxième livre de Samuel prend le relais : « un chef qui sera le pasteur de mon peuple Israël. » Ainsi, saint Mathieu, en se référant à cette prophétie, cette double prophétie, et en modifiant la première, joue sur le paradoxe entre l'infiniment petit que représente la plus petite cité de Judas, et l'infiniment grand que représente le Dieu tout puissant qui a pris chair.

Hérode, lui, est polarisé par la question du « quand ». Aussi demande-t-il aux Mages quand l'étoile leur est apparue. Et il ajoute : « quand vous l'aurez trouvée, avertissez-moi. » Surtout, le temps est la base du calcul, pour lui, de l'âge des enfants qu'il va massacrer : Hérode envoya mettre à mort, dans Bethléem et tout son territoire, tous les enfants de moins de 2 ans, d'après le temps écoulé depuis la naissance de l'enfant qu'il s'était fait préciser par les Mages.

Ainsi, nous voyons que l'espace est pour les Mages le lieu de l'adoration, tandis que le temps est pour Hérode le moment du massacre : le lieu de l'adoration de l'Enfant, contre l'occasion du massacre des enfants. Le pape François décline à l'envie le principe, ou plutôt le postulat, de philosophie politique selon lequel le temps serait supérieur à l'espace. Ici, il faut bien reconnaître que l'espace des Mages vaut assurément mieux que le temps d'Hérode.

Quand l'étoile s'arrête au-dessus de l'endroit où se trouve l'enfant, le temps semble comme suspendre son vol, prêt à s'effacer devant le lieu qu'il désigne. Si le temps, selon l'une de ses définitions, est la mesure du mouvement, il cède ici la place au repos de joie des Mages dans l'invention, la découverte de ce qu'ils ont ardemment recherché. A la limite, c'est tout le système de la gravitation universelle, qui scande le jour et la nuit, qui est bouleversé. Contrairement à l'astrologie et à la cosmologie gréco-romaines, ce n'est pas l'étoile qui détermine le destin de l'enfant mais c'est l'enfant qui guide l'étoile. L'espace lui-même est révolutionné. Car celui que l'univers ne peut contenir est contenu dans une mangeoire. Car les Mages, qui participaient largement de la vacuité sidérale existentielle de l'humanité, en se prosternant, enveloppent les espaces infinis. Il n'est qu'une seule manière de s'affranchir des déterminismes aliénants de son histoire personnelle, c'est de se prosterner devant son créateur et son sauveur. La prosternation se prolonge en contemplation dans laquelle les Mages s'abîment et cette contemplation est le prélude de l'expérience extatique qui se caractérise par l'abolition du temps. Amen.

07 01 2018

Homélie transcrite à partir d'un enregistrement

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante : lbc.dec@free.fr